



Reintegration im Herkunftsland  
Réintégration dans le pays d'origine  
Reinserimento nel paese d'origine  
**Reintegration in the Country of Origin**

## **Association « Réintégration dans le pays d'origine » Rapport d'activités 2019**

*Soutenir des migrants dans la construction de perspectives  
stables dans leur pays d'origine afin qu'ils rentrent chez eux en  
dignité*



### **Organisation exécutante :**



**Service social international – Suisse  
Internationaler Sozialdienst – Schweiz  
Servizio Sociale Internazionale – Svizzera  
International Social Service – Switzerland**



9 rue du Valais / 1202 Genève

[reintegration@ssi-suisse.org](mailto:reintegration@ssi-suisse.org)  
[www.reintegrationproject.ch](http://www.reintegrationproject.ch)  
IBAN : CH09 0483 5026 4503 3100 0

## TABLE DES MATIERES

<b>L'ASSOCIATION REINTEGRATION DANS LE PAYS D'ORIGINE ET SON PROGRAMME</b>	
<b>A. BUT DU PROGRAMME « REINTEGRATION DANS LE PAYS D'ORIGINE »</b>	<b>4</b>
<b>B. BENEFICIAIRES DU PROGRAMME EN 2019</b>	<b>5</b>
1) Projets individuels soutenus par le programme	5
2) Les pays de retour concernés par les projets en 2019	6
3) Exemples de projets réalisés en 2019	7
4) Exemple d'un projet qui a échoué au Maroc	8
<b>C. PARTENAIRES EN SUISSE</b>	<b>9</b>
<b>D. PARTENAIRES A L'ETRANGER</b>	<b>11</b>
1) Le Réseau international du SSI	11
2) Mission en Gambie	11
- <i>Quand un bénéficiaire réalise bien plus qu'un simple projet</i>	11
- <i>Nombre de projets soutenus en Gambie</i>	12
- <i>Projets réalisés en Gambie</i>	13
<b>E. PROJET PILOTE FEMMES EN DETENTION</b>	<b>18</b>
Le concept du projet pilote	18
<b>F. LES COMPTES DE L'ASSOCIATION REINTEGRATION DANS LE PAYS D'ORIGINE</b>	<b>19</b>
Compte d'exploitation 2019	19
<b>CONCLUSION ET REMERCIEMENTS</b>	<b>20</b>

### **ANNEXE : Descriptif des projets soutenus en 2019**

En vue d'assurer la protection des données, toute information personnelle relative à nos bénéficiaires n'apparaît pas dans ce rapport.

## L'ASSOCIATION RÉINTÉGRATION DANS LE PAYS D'ORIGINE ET SON PROGRAMME

Im Berichtsjahr 2019 sind in der Schweiz rund 14'000 neue Asylgesuche eingereicht worden, 6,5 Prozent weniger als im Vorjahr. Dies nicht zuletzt auf Grund des Abkommens zwischen der EU und der Türkei. Der Ausländerbestand im Asylbereich blieb jedoch mit über 126'000 Personen hoch; er hat gar um weitere 3'000 zugenommen. Nicht darin enthalten, sind die zahlreichen Personen und Familien, die ohne Aufenthaltsbewilligung hier leben, namentlich die Sans Papiers. Auch letztere können die Dienste der Vereinigung „Reintegration im Herkunftsland“ in Anspruch zu nehmen (S.4). Diese Zahlen weisen auf die ungebrochene Bedeutung dieses Programms hin.

2019 konnten wir gut 100 Personen in ihren Reintegrationsbemühungen im Heimatland unterstützen. Dies belegen zahlreiche sehr erfreuliche Beispiele und Zeugnisse der direkt Betroffenen (S. 7). Es gibt aber auch Fehlschläge, wie ungenügender Geschäftserfolg, das Eintreten unvorhergesehener Ereignisse (Krankheit, Todesfälle), oder Personen können an ihrem Wohnort im Herkunftsland nicht mehr aufgefunden werden.

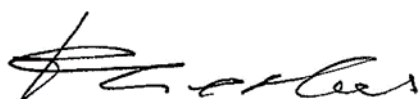
Unsere Programmverantwortliche, Michèle Demierre vom Internationalen Sozialdienst Schweiz in Genf (SSI), überprüft einmal im Jahr die realisierten Projekte vor Ort. 2019 war sie in Gambia (S. 13). Sie sucht dort zurückgekehrte Personen auf, bespricht deren Erlebnisse und Probleme. Sie nimmt auch Kontakt auf mit der Verbindungsperson vor Ort, die die Gelder an die hilfebedürftigen Personen auszahlt, kontrolliert deren Verwendung und verfasst hierüber einen schriftlichen Bericht zuhanden des SSI und unserer Vereinigung. Alle bisher unterbreiteten Evaluationsberichte stellen dem Programm ein gutes Zeugnis aus. Selten ist es zu Rückschlägen oder Unstimmigkeiten gekommen.

Das Programm „Reintegration im Herkunftsland“ wäre ohne die grosszügige finanzielle Unterstützung unserer Sponsoren nicht möglich. Wir danken allen sehr herzlich. Unser Dank geht auch an Michèle Demierre, die sich in vorbildlicher Weise für die Umsetzung unseres Programms einsetzt.

Auch im Berichtsjahr 2019 konnten die Einnahmen die geplanten Ausgaben decken. Die Jahresrechnung wird von einer unabhängigen Treuhandstelle auf ihre Richtigkeit überprüft und ist von der ZEWÖ zertifiziert.

Wie sich unser Programm 2020 entwickeln wird, ist wegen der Corona-Virus-Krise noch schwer zu beurteilen. Wir bleiben jedoch am Ball.

Vereinigung «Reintegration im Herkunftsland»



Jean-Daniel Gerber  
Präsident



Peter Arbenz  
Vizepräsident

## L'ASSOCIATION RÉINTÉGRATION DANS LE PAYS D'ORIGINE ET SON PROGRAMME

Au cours de l'année 2019, environ 14 000 nouvelles demandes d'asile ont été déposées en Suisse, soit 6,5 % de moins que l'année précédente. Cela est dû notamment à l'accord entre l'Union Européenne et la Turquie. Cependant, l'effectif dans le domaine de l'asile reste élevé, plus de 126 000 personnes tombent sous ce régime, et il a même augmenté de 3 000. Ce chiffre n'inclut pas les nombreuses personnes et familles qui vivent ici sans permis de séjour, à savoir en particulier les sans-papiers. Ces derniers peuvent également faire appel aux services de l'association "Réintégration dans le pays de provenance" (p. 4). Ces chiffres indiquent une nouvelle fois l'importance de ce programme.

En 2019, nous avons pu soutenir une bonne centaine de personnes dans leurs efforts de réintégration dans leur pays d'origine. En témoignent de nombreux exemples et témoignages très positifs de personnes directement concernées (p.7). Mais il y a aussi des échecs, tels que des succès commerciaux insuffisants, la survenance d'événements imprévus (maladie, décès) ou des personnes qu'on ne retrouve plus sur le lieu de résidence dans le pays d'origine.

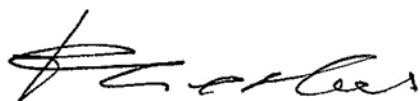
Notre responsable du programme, Michèle Demierre du Service Social International-Suisse à Genève, visite une fois par an les projets mis en œuvre sur place. En 2019, elle a eu lieu en Gambie (p. 13). Elle rend visite aux personnes qui sont rentrées, discute de leurs expériences et des problèmes rencontrés. Elle prend également contact avec le partenaire local qui débourse les fonds aux personnes dans le besoin, contrôle l'utilisation des fonds et rédige un rapport écrit à l'intention du SSI et de notre association. Tous les rapports d'évaluation soumis jusqu'à présent donne une bonne référence au programme. Rarement il y eu des revers ou des divergences.

Le programme "Réintégration dans le pays d'origine" n'existerait pas sans le généreux soutien financier de nos sponsors. Nous les remercions tous beaucoup. Nos remerciements vont également à Michèle Demierre, qui a fait preuve d'un engagement exemplaire dans la mise en œuvre de notre programme.

En 2019, les recettes ont à nouveau couvert les dépenses prévues. Les états financiers annuels sont vérifiés par un auditeur indépendant et sont certifiés ZEW0.

La façon dont notre programme se développera en 2020 est encore difficile à évaluer en raison de la crise du coronavirus. Cependant, malgré le virus nous persévérons dans nos efforts.

Association « Réintégration dans le pays d'origine »



Jean-Daniel Gerber  
Président



Peter Arbenz  
Vice-président

## A. BUT DU PROGRAMME « REINTEGRATION DANS LE PAYS D'ORIGINE »

Par le biais de son programme « Réintégration dans le pays d'origine », l'Association du même nom vise à soutenir les migrants vulnérables qui se trouvent en Suisse, et qui rentrent dans leur pays avec la volonté d'y entamer un nouveau départ. Le soutien s'organise de la manière suivante :

- octroi d'un petit capital de départ pour la mise en place d'un projet professionnel, ou l'accès à une formation qui leurs facilitera l'accès au marché du travail local ;
- encadrement de la mise en place du projet par un partenaire local dans le pays de retour.

L'idée est de pouvoir créer une synergie entre les compétences des bénéficiaires, les connaissances locales du partenaire et les fonds octroyés, ceci afin de pouvoir élaborer une base de redémarrage viable pour les bénéficiaires dans leur pays d'origine. De ce fait, non seulement ils construisent des perspectives durables, mais contribuent également au développement économique de leur pays.

Afin de pouvoir faire appel à des partenaires locaux pour l'encadrement de la mise en place des projets individuels dans les différents pays de retour, **l'Association Réintégration dans le pays d'origine** a mandaté le Service Social-Suisse (SSI) qui fait partie d'un réseau international présent dans plus de 120 pays, et dont les activités sont certifiées par Zewo.

Le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), ainsi que certains cantons soutiennent aussi des requérants d'asile déboutés à leur retour dans certains pays. Mais nombreux sont les migrants vulnérables qui ne rentrent pas dans les critères d'attribution d'un soutien fédéral. Le programme « Réintégration dans le pays d'origine » est donc là pour entrer en matière dans des situations où la Confédération ne le fait pas, à savoir :

- les requérants d'asile déboutés originaires d'un pays de l'espace Schengen ;
- les requérants d'asile déboutés originaires d'un état exempté de visa dans l'espace Schengen (Serbie, Croatie, Macédoine, Monténégro, Albanie et Bosnie) ;
- les requérants d'asile en détention administrative ou pénale ;
- les requérants d'asile en procédure Dublin\* qui décident de rentrer dans leur pays d'origine plutôt que dans le premier pays d'Europe où ils se sont enregistrés ;
- les personnes sans statut légal en Suisse (sans-papiers) ;
- les personnes frappées d'une décision de non entrée en matière (NEM) ;
- toute personne refoulée en vertu du droit des étrangers ;
- les détenteurs de permis B ou C qui se trouvent dans une situation vulnérable et décident de rentrer dans leur pays d'origine.

Toutefois, quel que soit son statut en Suisse, le bénéficiaire du programme doit envisager le retour dans une démarche volontaire.

\* Le règlement Dublin implique que le migrant soit renvoyé vers le premier pays d'Europe où il a été enregistré

## **B. BENEFICIAIRES DU PROGRAMME EN 2019**

### **1) Projets individuels soutenus par le programme**

Au cours de l'année 2019, nous avons soutenu 67 projets, bénéficiant à 100 personnes (77 adultes et 23 enfants). Les 67 projets réalisés sont rattachés aux domaines suivants :

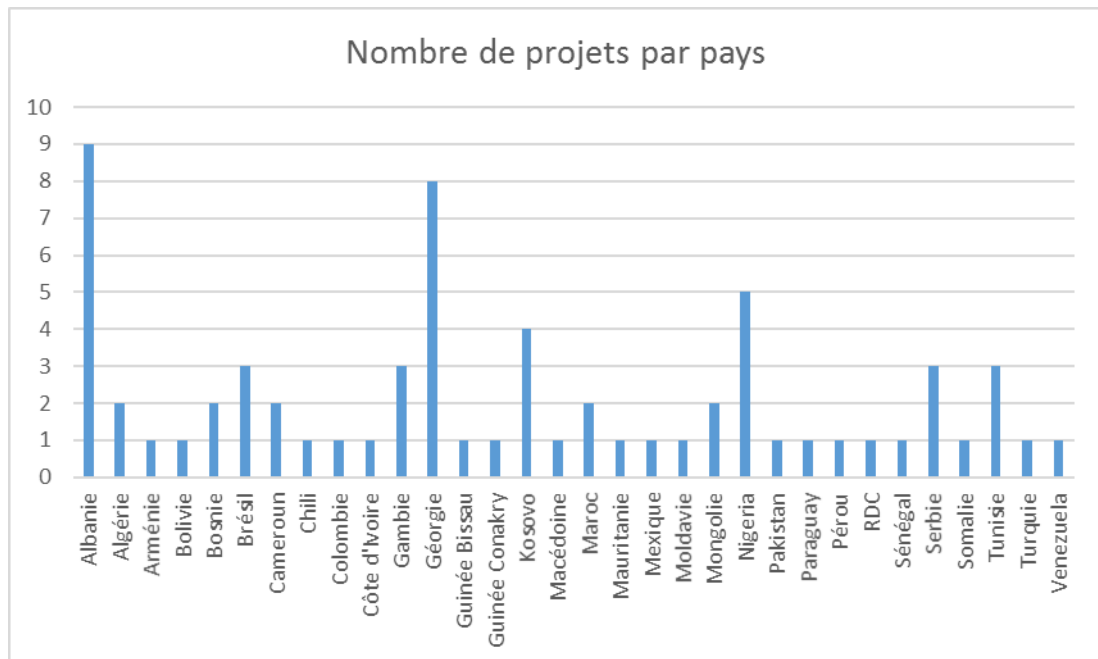
- Formation (17). Les types de formation concernés sont très variés : cinéma, études universitaires en comptabilité, formation d'agent de voyages, job placement en boulangerie, études pédagogiques, études en psychologie, soutien pour un jeune adolescent afin de rattraper le programme qu'il a raté dans son pays pendant son séjour en Suisse, et lui permettre ainsi de rejoindre les élèves de son âge à la rentrée scolaire, formation en coiffure, en pédicure/coiffure, et finalement obtention d'un permis de conduire poids lourds.
- Magasins de vêtements (5)
- Projets agricoles (6)
- Projets animaliers (13) : brebis, vaches, ruches, lapins, poulets
- Epiceries (2)
- Restaurants (5)
- Autres magasins (4) : matériel de construction, puériculture, cosmétiques, kiosque
- Boulangeries (2)
- Ateliers de couture (2)
- Autres (11) : call center, jardinier, vente de légumes, station de lavage de voitures...

Le fait d'avoir pu soutenir dans plus de 25% des cas les bénéficiaires dans le cadre d'une formation semble être un indicateur de motivation important. Le bénéficiaire démontre alors une ténacité et une motivation sur la durée pour obtenir au final une corde de plus à son arc. Celle-ci pourra lui servir tout au long de sa vie en augmentant le panel de ses compétences.

Les projets d'élevage d'animaux sont aussi fréquents et permettent à des personnes ayant peu ou pas de formation d'envisager un revenu régulier rapidement, qu'il s'agisse de la vente de la viande ou de la vente du lait/produits laitiers.

## 2) Les pays de retour concernés par les projets en 2019

Le programme est intervenu dans 32 pays en 2019 :



Le Venezuela où un projet a été réalisé cette année est un pays où le contexte économique est extrêmement difficile. La population vénézuélienne se trouve dans une grande précarité. L'inflation dépassait 1000000 % fin 2018 et le FMI prévoyait qu'elle soit multipliée par dix fin 2019, alors qu'elle atteignait « seulement » 700 % fin 2017. Un dixième des 31 millions d'habitants ont fui le pays depuis l'avènement de Nicolás Maduro en 2013. Depuis sa création en août 2018, le bolivar souverain s'est déprécié de 90 %, ce qui fait que le salaire minimum est officiellement équivalent à 3 dollars par mois. Le système public d'éducation et de santé, qui employait jadis 40 000 médecins cubains, s'est effondré, au point que la mortalité infantile est repartie à la hausse, cas quasi unique au monde.

Afin que les fonds destinés au projet (achat d'un terrain et de vaches) ne puissent pas être impactés par l'inflation, il a fallu les envoyer en Colombie, qu'ils soient ensuite convertis en dollars puis ramenés au Venezuela. La maman qui a bénéficié de ce projet a déjà accouché d'une petite fille depuis son retour et est sur le point de mettre au monde un nouvel enfant.

### **3) Exemples de projets réalisés avec succès en 2019**

#### ***M. O. de 60 ans qui a ouvert un magasin de tissus au Nigeria***

Monsieur O. est arrivé en Suisse en 2017 et a été expulsé au Nigeria. Il y a retrouvé sa femme et ses 6 enfants. Nous l'avons soutenu pour un projet de vente de tissus qu'il a ouvert avec l'aide de notre partenaire.

L'aide financière que nous lui avons octroyée est bien entendu importante, mais dans le message que Monsieur O. nous a adressé, on peut aussi constater à quel point l'encadrement réalisé par le partenaire est un atout majeur et un facteur de réussite et de motivation important pour le bénéficiaire. Nous souhaitons longue vie à son projet.

Message adressé par Monsieur O. au SSI via WhatsApp :

*Dear Madam,*

*I am humbled by the humanitarian service you rendered to me.*

*I have to express my gratitude for there's no attitude left than this expression of my surprise towards the financial assistance you gave me as a returnee who fell back on nothing other than the life saving support you gave me.*

*I have as it were started running the textile business with it and have seen the far reaching positive effect it has on me and my family. Thanks a million times.*

*Whichever source you get these finances from, my prayer every passing day is, it will be a fountain that will not run dry in season and out of season.*

*Indeed, I must not forget the humane approach of your partner here in Nigeria. She made herself available in a friendly and unfriendly weather not minding the terrain of where am located. She showed up her benevolence anytime she was needed, she worked like an Angel to my family.*

*Extend also my kudos to her for treating my family like hers.*

*Thanks be to other instruments you must have used to keep the service to mankind going because I have benefitted from it.*

*I am delighted and elated for keeping to your promise as at when due.*

*Thanks*

*Sincerely yours,*

#### ***Formation universitaire de la fille de Mme S.***

Mme S est venue en Suisse en 2014. Elle est mère célibataire et ses 2 filles sont restées en Mongolie (6 et 23 ans). Elle est sans statut et avait l'espoir de trouver un travail pour subvenir aux besoins de sa famille, et financer les études universitaires de sa fille aînée. Infirmière de formation, elle voulait initialement être soutenue pour l'ouverture d'un petit dispensaire, une fois de retour en Mongolie. Les choses se sont finalement passées autrement et elle a trouvé un poste d'infirmière dans une société ferroviaire. Les métiers ayant trait aux soins médicaux étant mal rémunérés en Mongolie, elle nous a demandé à la place de financer la formation universitaire de sa fille. Nous avons donc financé 3 années d'études universitaires (dernier versement à la rentrée de l'automne 2018) pour sa fille qui a obtenu sa licence en 2019.



### ***Culture de mûres en Géorgie***

Mme M. est venue en Suisse avec sa fille de 15 ans. Suite à une décision négative à sa demande d'asile, elle est rentrée en Géorgie où elle a décidé de reprendre la culture de mûres que son père avait par le passé développé sur le terrain rattaché à la maison familiale, où elle est retournée vivre avec sa fille. Aux dernières nouvelles, elle est toujours en bonne santé et le projet se porte bien.

## **4) Exemple d'un projet qui a échoué au Maroc**

### **Magasin de vêtements**

M. L. est resté en Suisse pendant 7 ans où il a notamment travaillé dans la réparation de vélo. Une fois de retour au Maroc, il a réalisé que le marché du vélo n'était pas important là-bas et que son projet d'atelier de réparation de vélos serait peu porteur. Il a donc décidé de s'orienter vers un magasin de vêtements. Nous sommes restés en contact de manière très régulière tout au long de la mise en place du projet qui a mis un certain temps du fait de diverses lenteurs administratives au niveau du Maroc. Il a toujours fait preuve de beaucoup de patience et de respect. Toutefois, alors que le projet avait été réalisé (le bail payé, ainsi qu'un stock de marchandise), il a disparu de la circulation.

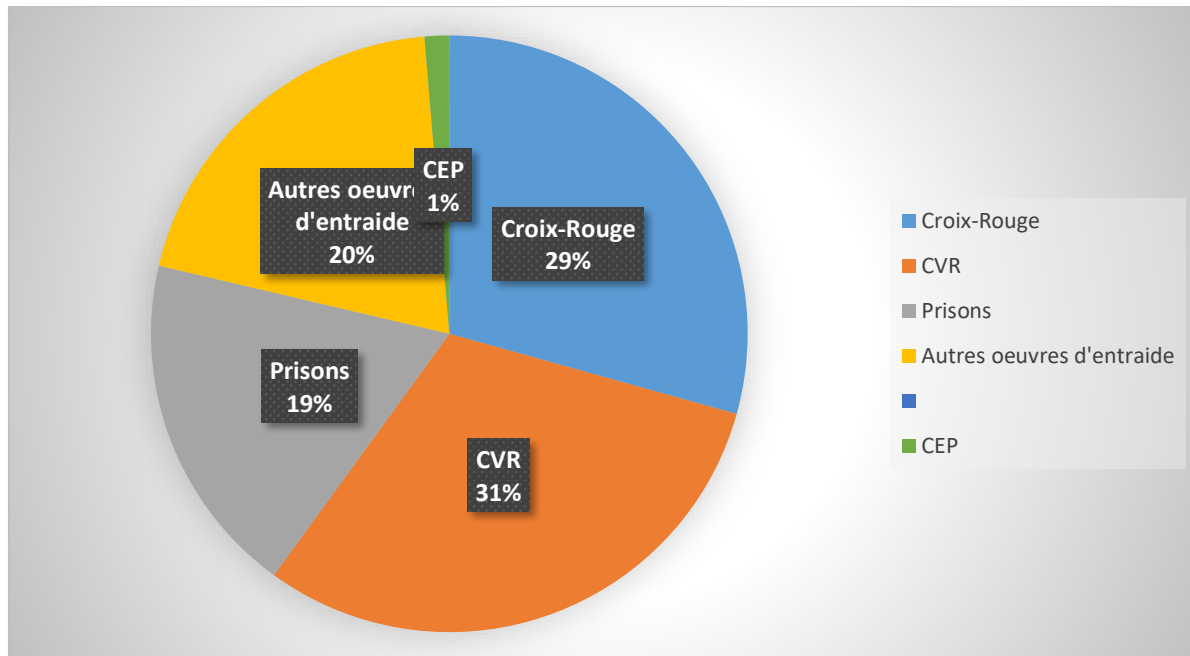
L'expérience nous a montré que très souvent, les personnes qui décident de ne pas s'engager de manière sérieuse dans leur projet se retrouvent très peu de temps après dans la même situation que celle dans laquelle ils se trouvaient avant que le projet ne soit réalisé. Nous les mettons toujours en garde et espérons que cela motivera les personnes mal intentionnées à revoir leur approche et nous tachons de sécuriser au maximum les paiements. Mais dans la majeure partie des situations, les bénéficiaires font preuve de bonne volonté. Ils comprennent l'importance de se voir proposer une deuxième chance leur permettant d'entrevoir un avenir meilleur, et ils la saisissent.

## C. PARTENAIRES EN SUISSE

Les partenaires en Suisse sont les suivants :

- **les Bureaux cantonaux d'aide au retour (CVR)** qui sont mandatés par le SEM. Ils sont représentés soit par un bureau spécifique, soit par un bureau de la Croix-Rouge ou alors par d'autres organisations (ex : Caritas, ORS Services AG, ...)
- **Les CEP (centres d'enregistrement de procédure)** qui prennent en charge les requérants d'asile avant qu'ils ne soient attribués à un canton.
- **la Croix-Rouge** dans les cantons de Berne, Fribourg, Valais, Tessin, dans le cadre du projet détention
- **des organisations œuvrant en faveur des sans-papiers, des œuvres d'entraide religieuses, ou autres** (œuvre œcuménique à Genève, antenne sans-papiers à Bâle, etc...)
- **d'autres bureaux cantonaux ou communaux** (exemple : Club social de Rive, Service social de la ville de Genève).
- **les prisons.**

Ces partenaires, qui sont en contact direct avec les publics que nous visons à soutenir, connaissent notre programme. Lorsqu'ils rencontrent des personnes motivées à mettre en place un projet dans leur pays d'origine, ils nous soumettent alors une demande de soutien. La répartition entre les différents types de partenaires pour les projets réalisés en 2018 est la suivante :



Une bonne collaboration avec nos partenaires en Suisse est un facteur clé de réussite du programme. En effet, nos partenaires en Suisse nous permettent d'être mis en contact avec des migrants vulnérables motivés à prendre un nouveau départ dans leur pays de retour. Cela signifie que nos partenaires font déjà une évaluation des situations à leur niveau et lorsqu'ils perçoivent que la personne semble sérieuse, motivée, nous recevons alors une demande.

Nous avons récemment soutenu une jeune femme extrêmement vulnérable et c'est avec un immense plaisir que nous avons reçu le message ci-dessous de notre partenaire en Suisse, adressé à tous les acteurs impliqués dans cette situation. Une fois de plus il démontre à quel point le « faire ensemble » et le fait de considérer la personne de manière digne est capital.

*Bonjour,*

*J'ai le grand plaisir de vous annoncer que la mère de Mme A., a téléphoné ce matin pour annoncer de bonnes nouvelles : l'équipement du salon de coiffure financé par le SSI est terminé. Après beaucoup d'appels en pleurs, quand elle relayait les grandes difficultés rencontrées par sa fille, elle pleurait à nouveau, mais de joie.*

*Elle tenait à transmettre les 1000 mercis de la famille au pays. Ces mercis n'ont rien à faire chez moi, donc je vous les envoie à tous, prenez votre part !*

*Merci de vous être engagés pour relever cette jeune femme de la terrible situation dans laquelle elle se trouvait. Le CVR s'est senti tout petit, il y a eu une grande charge émotionnelle, des questions, et des remises en question.*

*Un merci tout particulier au SSI dont l'intervention en mode « Chevalier de la Table ronde » a tout simplement sauvé une situation presque désespérée.*

*Longue vie à l'aide au retour,*

*Avec mes meilleures salutations*

## **D. PARTENAIRES A L'ETRANGER**

### **1) Le Réseau international du SSI**

Le SSI, grâce à son réseau international de partenaires, propose un accompagnement pour la mise en place du projet dans le pays de retour.

Le réseau du SSI est composé de 120 membres (y compris les membres ad intérim) dans plus de 120 pays et d'un Secrétariat Général :

- Les membres sont soit des organisations à but non lucratif, légalement indépendantes, ou des entités gouvernementales considérées comme des membres à part entière du SSI. Ils ont signé un accord spécial avec le Secrétariat Général et mettent en œuvre une ou plusieurs activités de l'organisation dans leur pays. Les pays suivants ont un statut de membre: Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Belgique, Bulgarie, Canada, Etats-Unis, Grèce, Hong Kong, Irlande, Israël, Italie, Japon, Liban, Malte, Nouvelle Zélande, Pays-Bas, Pakistan, Philippines, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Suisse et Venezuela.
- Les membres ad intérim (a.i. ou anciens Correspondants) sont soit des organisations à but non lucratif, légalement indépendantes, ou des entités gouvernementales liées au SSI par un accord général et qui mettent en œuvre une ou plusieurs activités de l'organisation dans leur pays. Ces membres ad intérim s'engagent à respecter la méthodologie et les principes du SSI.
- Les contacts sont soit des organisations à but non lucratif ou privées ou des individus ayant un rôle de point de référence pour le réseau du SSI dans le traitement de cas individuels dans un pays donné.

### **2) Mission en Gambie**

Chaque année, une visite de terrain permet d'évaluer les projets soutenus, de mieux comprendre le contexte migratoire et renforcer la collaboration avec le partenaire local.

La visite de 2019 a eu lieu en Gambie. Notre partenaire sur place, Aminatta (cf page de couverture), est une personne indépendante, qui collabore avec nous depuis 4 ans. Professionnelle et fiable, elle a de bonnes connaissances du contexte local. Quand cela s'avère nécessaire, elle peut compter sur les conseils juridiques que lui prodigue son frère qui est avocat. Le fait de passer une semaine en leur compagnie à tous les 2 a permis de renforcer notre collaboration.

Durant cette mission, nous avons rencontré de nombreux bénéficiaires ainsi que l'OIM et la Croix-Rouge avec qui nous créons des synergies, notamment par rapport à une formation que les bénéficiaires pourraient suivre en vue d'augmenter les chances de succès de leur projet.

#### **Quand un bénéficiaire réalise bien plus qu'un simple projet**

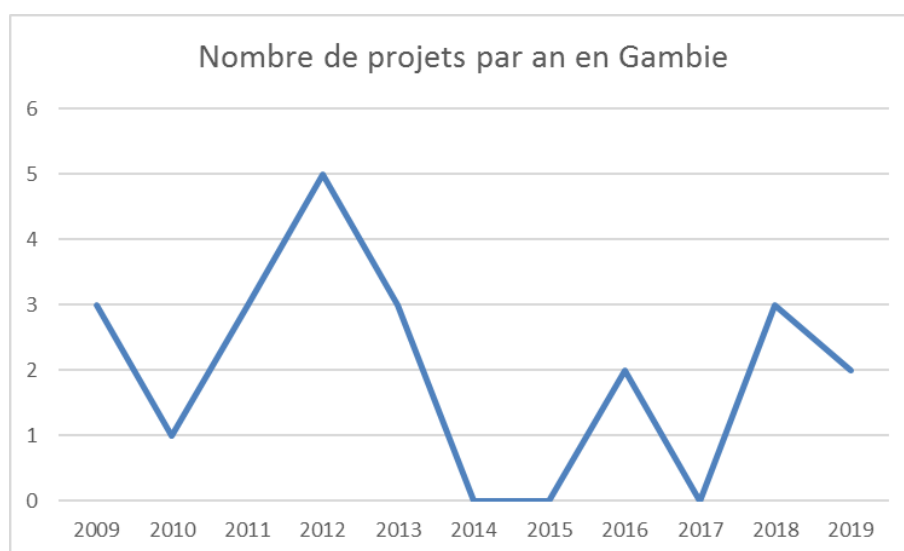
Cette visite nous a permis de rencontrer notamment Monsieur S. Il est né en 1963 et a habité dès 2006 en Suisse où il s'est marié à une suisse. Il a aussi des enfants adultes qui vivent en Allemagne. Après la révocation de son permis de séjour, il est rentré en Gambie en 2016 où nous l'avons soutenu pour son projet agricole.

Bilan 3 ans après le lancement du projet : Monsieur S. se montre toujours extrêmement sérieux et motivé dans la gestion de son projet agricole, mais également déterminé à vouloir aider son pays de manière plus large. Il a par exemple mis à disposition gracieusement une partie de son terrain pour que les familles environnantes puissent avoir un petit potager et obtenir ainsi des fruits et légumes gratuitement.

Lors de notre visite, nous avons longuement échangé, et le sentiment de confiance mutuelle n'a fait qu'accroître. Nous l'avons dès lors mandaté pour encadrer la mise en place d'un petit projet agricole d'un de nos bénéficiaires en Guinée Conakry. Il s'est investi dans cette mission de manière très professionnelle et est allé passer 2 semaines en Guinée Conakry pour la réalisation du projet. Son travail a été remarquable et nous le comptons dorénavant parmi notre réseau de partenaires. Nous avons pu le mettre en contact avec un homme d'affaires gambien influent et président de « Hope Foundation ». Il semblerait que l'aventure humaine continue, ils sont à l'heure actuelle en train d'envisager de mettre en place le projet pilote d'un centre de formation agricole pour encourager de jeunes gambiens à s'investir dans le développement de leur pays.

Cette visite nous a démontré une fois de plus que considérer chaque bénéficiaire de manière digne, de s'intéresser à son parcours, d'avoir une attitude personnalisée à son égard est une réelle plus-value dans l'approche du programme « Réintégration dans le pays d'origine ». Voir par la suite que les retombées peuvent aller bien plus loin qu'un projet individuel est une véritable satisfaction humaine à tous niveaux.

### **Nombre de projets soutenus en Gambie**



De 2010 à 2013, notre partenaire en Gambie était l'organisation CEDAG. Après quelques difficultés à obtenir un suivi adéquat, nous avons décidé de faire appel à un autre partenaire, Aminatta, citée plus haut. Il a de ce fait été très compliqué de retrouver les bénéficiaires soutenus par CEDAG, de nombreuses années s'étant écoulées. Nous avons quand même pu en retrouver certains. Mais lors de cette mission, il était surtout très important de voir que notre partenaire en poste depuis 4 ans était fiable et professionnelle. Notre expérience a confirmé qu'elle est une partenaire idéale, très consciencieuse, fiable, et bienveillante envers les bénéficiaires.

En analysant le tableau des situations des bénéficiaires soutenus qui suit, on constate qu'un certain nombre de gambiens ont eu tendance à reprendre le chemin de l'Europe, après la mise en place de leur projet. Cela s'explique car depuis la chute de Mouammar Kadhafi en Libye, en 2011, le pays est devenu le principal terminal de départ des migrants clandestins africains vers l'Europe. En 2010, seuls 4 500 migrants en situation irrégulière gagnaient l'Europe via la route de la Méditerranée centrale. À la chute de Mouammar Kadhafi, différentes milices tribales – dont celle des Ouled Souleimane, à Sebha – ont pris le contrôle du Sud et ont tiré des revenus importants du transit en Libye de milliers de candidats au départ. Cette nouvelle voie a alors encouragé grand nombre de gambiens à retenter leur chance en Europe.

**Projets réalisés en Gambie**

<b>Année réalisation projet</b>	<b>Partenaire</b>	<b>Type de projet</b>	<b>Visite un an après</b>	<b>Statut lors de la mission (2019)</b>	<b>Niveau de réintégration (en %)</b>
Mme S. (2009)	CEDAG	Atelier de couture (tenu par son mari) et elle, elle vend les habits dans une petite boutique	Elle s'intéresse à la politique et a remis un peu son projet à son mari.	Après quelques années en politique, elle a arrêté et se consacre à nouveau pleinement à son projet. Son mari s'occupe de la création des vêtements et elle les vend à la boutique. Le projet fonctionne bien. Nous avons accepté de l'aider avec un petit crédit qu'elle va rembourser d'ici fin 2020 pour l'achat d'une machine qui fait des broderies.	100%
Monsieur W. (2011)	CEDAG	Epicerie	Il a tout revendu pour tenter sa chance à nouveau via la Lybie.	Nous n'avons pas pu obtenir de notre ancien partenaire des informations claires pour retrouver le lieu du projet, ni la trace du bénéficiaire. Notre partenaire actuelle continue toutefois les recherches pour voir si elle le retrouve.	NA (aucune information actuelle à disposition)
Monsieur T. (2012)	CEDAG	Magasin de vêtements	Il a tout revendu pour tenter sa chance à nouveau via la Lybie	Nous n'avons pas pu obtenir de notre ancien partenaire des informations claires pour retrouver le lieu du projet, ni une trace du bénéficiaire. Notre partenaire actuelle continue toutefois les recherches pour voir si elle le retrouve.	NA (aucune information actuelle à disposition)

<b>Année réalisation projet</b>	<b>Partenaire</b>	<b>Type de projet</b>	<b>Visite un an après</b>	<b>Statut lors de la mission (2019)</b>	<b>Niveau de réintégration (en %)</b>
Mme S. (2012)	CEDAG	Magasin d'alimentation	Elle a eu du mal à gérer le magasin avec ses 2 enfants et au bout d'un moment elle a abandonné.	Elle a quitté la Gambie une nouvelle fois et est partie en Angleterre et nous avons pu obtenir son numéro de téléphone. Elle est toujours dans un processus d'asile. Dans le cas où elle envisagerait de rentrer, nous essayerons de l'aider à trouver un emploi. Mais pour l'instant elle n'est pas prête à rentrer, bien que son fils aîné soit resté en Gambie, et que c'est un déchirement pour elle de ne pas être avec ses 2 enfants.	0% (elle est à nouveau en procédure d'asile en Angleterre)
Monsieur J. (2012)	CEDAG	Magasin d'alimentation	Dès la deuxième année, il a quitté l'entreprise et est revenu en Europe, laissant l'entreprise à ses plus jeunes frères qui ont ensuite mal géré le projet et l'ont fermé en 2014	Nous n'avons pas pu obtenir de notre ancien partenaire les informations claires pour retrouver le lieu du projet, ni la trace du bénéficiaire. Notre partenaire actuelle continue toutefois les recherches pour voir si elle le retrouve.	NA (aucune information actuelle à disposition)
Monsieur S. (2012)	CEDAG	Magasin d'alimentation	Jamais obtenu les informations de visite après 1 an	Nous n'avons pas pu obtenir de notre ancien partenaire les informations claires pour retrouver le lieu du projet, ni la trace du bénéficiaire. Notre partenaire actuelle continue toutefois les recherches pour voir si elle le retrouve.	NA (aucune information actuelle à disposition)

<b>Année réalisation projet</b>	<b>Partenaire</b>	<b>Type de projet</b>	<b>Visite un an après</b>	<b>Statut lors de la mission (2019)</b>	<b>Niveau de réintégration (en %)</b>
Monsieur J. (2012)	CEDAG	Magasin de vente de télévisions	Il a tout vendu et a quitté la Gambie et sa femme est retournée au village avec les enfants (mais on sait pas quel village)	Nous n'avons pas pu obtenir de notre ancien partenaire les informations claires pour retrouver le lieu du projet ou le bénéficiaire. Notre partenaire actuelle continue toutefois les recherches pour voir si elle le retrouve.	NA (aucune information actuelle à disposition)
Monsieur N. (2013)	CEDAG	Projet de vaches	Au début, il a développé son projet et a eu plus d'animaux. Puis il a remis son projet à un membre de la famille et a tenté à nouveau sa chance en Europe.	Nous n'avons pas pu obtenir des informations claires sur la situation du projet et du fait que le projet ait été réalisé dans une région reculée et éloignée de Gambie, nous avons renoncé à nous rendre sur les lieux, faute de temps.	NA (aucune information actuelle à disposition)
Monsieur T. (2013)	CEDAG	Magasin d'alimentation	Dans un premier temps ça allait, mais ayant du mal à dégager un bénéfice suffisant, il a décidé de retenter sa chance en Europe. Son oncle vivant en Angleterre lui a finalement conseillé de retourner vivre en Gambie.	Nous avons pu le retrouver lors de notre mission. Il avait alors agrandi sa famille et a 4 enfants. Il travaille dans la construction sur appel, mais les revenus ne sont pas réguliers. Nous avons, à titre exceptionnel, accepté d'acheter un congélateur à sa femme afin de lui permettre de congeler des petits sachets d'eau qu'elle revend à la sortie des écoles, afin d'assurer un petit revenu régulier supplémentaire.	80% (il est toujours en Gambie mais il a du mal à subvenir en totalité aux besoins de sa famille)



<b>Année réalisation projet</b>	<b>Partenaire</b>	<b>Type de projet</b>	<b>Visite un an après</b>	<b>Statut lors de la mission (2019)</b>	<b>Niveau de réintégration (en %)</b>
Monsieur S. (2013)	CEDAG	Magasin d'alimentation	Son projet se porte bien et il obtient un revenu régulier pour lui et sa famille.	Il a perdu beaucoup de marchandise lors d'une inondation qui a frappé la Gambie en 2016 et son magasin a dû fermer. Depuis il travaille de manière irrégulière dans la culture de noix de cajou. Je l'ai mis en contact avec la "Hope Foundation" afin qu'il puisse voir s'il est possible d'obtenir du travail de manière plus régulière.	80% (il est toujours en Gambie mais il a du mal à subvenir en totalité aux besoins de sa famille)
Monsieur J. (2014)	CEDAG	Vente de ciment	Il a tout vendu et a rappelé une fois le partenaire depuis le Niger	Nous n'avons pas pu obtenir de notre ancien partenaire les informations claires pour retrouver le lieu du projet ou le bénéficiaire. Notre partenaire actuelle continue toutefois les recherches.	NA (aucune information actuelle à disposition)
Monsieur B. (2016)	Aminatta	Boulangerie	Il n'a pas souhaité revoir ma partenaire	Durant notre mission, nous avons discuté avec ce Monsieur au téléphone. Du fait que notre contribution à son projet ait été limitée (comme il avait un peu d'argent à disposition à son retour, il a dû investir une bonne partie dans son projet. En effet, le but du programme est de permettre à tous d'avoir un petit capital de départ, mais ceux qui ont un peu de moyens doivent contribuer et notre contribution alors diminue), il n'a pas été d'accord de nous rencontrer.	100% (il est toujours en Gambie et son projet fonctionne à ce qu'il nous a dit)
Monsieur S. (2016)	Aminatta	Projet agricole	Depuis la mise en place de son projet, nous avons de ses nouvelles régulièrement, il nous envoie des photos de ses récoltes	Cet homme est vraiment un exemple de réussite du programme. Il est devenu depuis notre partenaire pour certaines situations et il forme aussi des nouveaux bénéficiaires dans le domaine agricole.	100% (son projet continue à se développer)

<b>Année réalisation projet</b>	<b>Partenaire</b>	<b>Type de projet</b>	<b>Visite un an après</b>	<b>Statut lors de la mission (2019)</b>	<b>Niveau de réintégration (en %)</b>
Monsieur F. (2018)	Aminatta	Restaurateur associé	Il n'a pas été possible de trouver le bénéficiaire dans le restaurant.	Lors de notre visite, nous avons rencontré ce bénéficiaire qui semblait fâché contre son ancienne associée. Le restaurant n'existe plus et à la place il y a dorénavant une pharmacie. Après une longue discussion avec l'associé, nous avons compris que le bénéficiaire ne s'est pas montré sérieux, et voulait que les autres travaillent à sa place. Il n'a pas été sérieux dans son engagement et de ce fait ça n'a pas pu fonctionner.	50% (il est toujours en Gambie mais son projet n'est plus actif et il ne semble pas très stable)
Monsieur D. (2019)	Aminatta	Magasin de matériel de construction	Son projet évolue bien, il donne régulièrement des nouvelles.	Ce jeune homme est aussi un exemple de réussite du programme. Il gère très bien son magasin et est même parvenu à se diversifier. Il a pu acheter un véhicule qu'il utilise comme taxi durant une période de la journée et il vend aussi maintenant des frigos d'occasion.	100% (son projet continue à se développer)
Monsieur B. (2019)	Aminatta	Projet agricole. Il a d'abord fait un stage chez un de nos bénéficiaires en Gambie et s'est montré très sérieux et motivé. Après il a réalisé son propre projet agricole, soit acheter un terrain et y construire un puit.	Il a eu du mal à s'impliquer sur la durée dans son projet dont sa mère s'occupe partiellement.	Il est parti pour le Nigeria car il supportait très difficilement de vivre auprès de sa mère qui a toujours eu peu de considération de la part de son mari. Il nous a expliqué qu'il essaie de faire du commerce au Nigeria et qu'il espère un jour rentrer en Gambie et relancer son projet. Il prend contact avec nous très régulièrement pour nous donner des nouvelles de sa situation.	80% (son projet est toujours existant, mais il est temporairement au Nigeria)

## E. PROJET PILOTE FEMMES EN DETENTION

Notre expérience avec les établissements pénitenciers nous a amené à prendre conscience de l'extrême vulnérabilité des femmes migrantes en détention. Il s'agit généralement d'un premier délit : elles se retrouvent dans une situation très précaire dans leur pays et n'entrevoient plus aucune solution pour subvenir aux besoins de leur famille. Elles glissent alors dans un engrenage qui les amène en prison, souvent pour transport de drogue entre leur pays et la Suisse. Ce projet vise à les aider à créer des perspectives durables pour elles et leurs enfants.

### Le concept du projet pilote

<b>Public cible</b>	Femmes/mamans vulnérables en détention qui doivent rentrer dans leur pays d'origine à leur libération.
<b>Problématique spécifique</b>	La plupart des femmes migrantes en détention doivent quitter la Suisse (avec leur(s) enfant(s), si elles en ont en Suisse), après avoir accompli leur peine. Dans la majorité des cas, ces femmes n'ont pas de perspectives pour assurer leur réintégration et répondre à leurs besoins et ceux de leurs enfants.
<b>Contexte social</b>	Des femmes migrantes se retrouvent en détention en Suisse. Leur(s) enfant(s), s'ils sont en Suisse avec elles, se retrouvent soit en détention avec elles, soit en famille d'accueil. Il arrive aussi souvent qu'ils soient dans le pays d'origine dans un contexte de vie précaire. Une fois libérée, la mère est expulsée dans son pays d'origine, avec ses enfants s'ils étaient en Suisse. Du fait d'une mauvaise préparation, le retour est souvent traumatisant pour les mamans et leur(s) enfant(s) qui n'arrivent pas à reconstruire une situation adéquate dans leur pays.
<b>Objectif général du projet</b>	Soutenir les femmes migrantes à se réintégrer dans leur pays de manière digne et réduire le risque de retomber dans la délinquance.
<b>Prestations en Suisse et dans le pays de retour (input)</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Accompagnement et préparation à la réinsertion de la femme / mère durant son séjour en détention</li><li>- Préparation des enfants avant le retour</li><li>- Mise en place d'un coaching personnalisé par notre partenaire dans le pays de destination</li><li>- Soutenir la mise en place d'un projet professionnel pour la femme/mère</li><li>- Monitoring du projet par notre partenaire local</li><li>- Scolarisation des enfants</li><li>- Suivi de l'intérêt supérieur de l'enfant par le partenaire local</li></ul>
<b>Résultats attendus (output)</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Préparation du retour pendant le séjour de la femme/ mère/enfant en Suisse et maintien du lien mère/enfant</li><li>- Frais de vie de base couverts pour la famille</li><li>- Stabilité de vie pour la femme/mère et enfants une fois de retour</li></ul>
<b>Partenaire en Suisse</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Croix Rouge</li><li>- Centres de détention pour femmes</li><li>- Familles d'accueil des enfants</li><li>- REPR (Relais Enfants Parents Romands)</li></ul>
<b>Partenaire pays de retour</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Partenaires SSI dans les pays de destination</li></ul>
<b>Autres possibles interlocuteurs</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- La famille d'accueil dans le pays de retour</li><li>- Le père de l'enfant, la famille, les amis, le réseau</li><li>- Le SEM</li></ul>

## F. COMPTES DE L'ASSOCIATION REINTEGRATION DANS LE PAYS D'ORIGINE

### Compte d'exploitation 2019

<b>PRODUITS</b>	<b>2019</b>	<b>2018</b>
<b>Dons fondations et entreprises</b>	345 000,00	365 000,00
<b>Divers dons privés</b>	45 668,00	36 300,00
	<u>390 668,00</u>	<u>401 300,00</u>
<b>Autres produits</b>	14 473,43	10 191,47
	<u>14 473,43</u>	<u>10 191,47</u>
<b>TOTAL PRODUITS</b>	<b><u>405 141,43</u></b>	<b><u>411 491,47</u></b>
<b>CHARGES</b>	<b>2019</b>	<b>2018</b>
<b>Coûts opérationnels</b>		
Versement aux bénéficiaires	244 677,34	242 827,87
Autres coûts opérationnels (case management en Suisse et à l'étranger)	74 540,28	60 677,90
	<u>319 217,62</u>	<u>303 505,77</u>
<b>Total coûts opérationnels</b>		
<b>Autres charges</b>		
Gestion administrative & financière	11 263,00	
Autres charges d'exploitation	2 137,74	2 326,97
	<u>13 400,74</u>	<u>2 326,97</u>
<b>Total autres charges</b>		
	<u>13 400,74</u>	<u>2 326,97</u>
<b>TOTAL CHARGES</b>	<b><u>332 618,36</u></b>	<b><u>305 832,74</u></b>
<b>Variation des capitaux affectés</b>	<b>72 523,07</b>	<b>105 658,73</b>
<b>TOTAL</b>	<b><u>405 141,43</u></b>	<b><u>411 491,47</u></b>

## CONCLUSION

Cette année 2019 aura démontré une fois de plus que le programme « Réintégration dans le pays d'origine » offre un soutien à des personnes qui se seraient retrouvées partiellement ou totalement exclues d'une aide à la réintégration, malgré leur situation de grande vulnérabilité. Le projet pilote des femmes en détention, quant à lui, se concentre sur un nombre de situations restreint, et engendre un suivi beaucoup plus poussé. Mais nous pensons vraiment qu'il est important de poursuivre dans cette voix.

Le grand défi qui nous attend pour l'année 2020 est de trouver de quelle manière nous positionner au mieux face à cette terrible épidémie de coronavirus qui touche le monde entier. Au moment de la rédaction de ce rapport, nous sommes déjà conscients d'un certain nombre de problèmes que cela engendre :

- risque économique élevé pour les projets encore fragiles
- libération à la porte de détenus, ce qui implique que leur vol de retour ne pouvant pas être organisé, ils se retrouvent à aïrer dans les rues de Suisse jusqu'à ce qu'ils trouvent un moyen de rentrer dans leur pays
- procédures de mise en place des projets interrompues à cause du confinement.

Il va donc falloir trouver un moyen de s'adapter à cette phase de crise, en lien avec nos possibilités.

## REMERCIEMENTS

Le SSI Suisse remercie chaleureusement **l'Association Réintégration dans le pays d'origine** pour la confiance qu'il lui témoigne dans la gestion opérationnelle de ce programme. Par le biais de ce programme, de nombreux migrants vulnérables peuvent entrevoir un avenir dans leur pays d'origine et même si le taux de réussite ne peut jamais être de 100%, le fait qu'un nombre important de projet soit positif donne beaucoup de sens à notre engagement dans ce programme.

Nous remercions aussi nos fidèles sponsors sans qui rien de cela ne serait possible. Leur engagement, leur fidélité et leur confiance sont à la source de cet esprit de solidarité à travers le monde envers des personnes qui en ont besoin.

Ce programme n'étant possible que grâce à l'excellente collaboration établie et indispensable avec nos partenaires en Suisse (CVR, Croix-Rouge, œuvres de bienfaisance, etc...) et au réseau international de partenaires dans les pays de retour, nous profitons de l'occasion pour les remercier tous de leur précieux soutien et de leur engagement.

Mars 2020  
Rapport rédigé par Michèle Demierre

## Annexe – Descriptif des projets soutenus en 2019

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Jeune homme (21 ans)	Guinée Bissau	1 an	Frais de scolarisation + frais liés à son handicap (transport, traitements, sondes, etc.)	2013 : 2'679 2014 : 2'720 2015 : 2'860 2016 : 881 2017 : 1'048 2018 : 428 2019 : 965
Jeune homme (29 ans)	Gambie	1,5 an	Son projet réalisé en 2012 n'a pas fonctionné sur la durée et au bout de quelques temps il n'avait plus le magasin pour lequel nous l'avions soutenu. Nous l'avons vu lors de la mission en Gambie de décembre 2019. Il est dorénavant père de 4 enfants et il subsiste en travaillant sur appel sur des chantiers, mais à temps partiel uniquement. Afin de l'aider à arrondir ses fins de mois, <b>nous lui avons acheté un congélateur. Sa femme congèle de l'eau dans des petits sachets qu'elle vend à la sortie des écoles.</b>	2012 : 5'000 2019 : 343
Jeune homme (27 ans)	Maroc	5 ans	Il a entrepris et terminé une <b>formation dans une école technique</b> à Casablanca. Il a fait ensuite un <b>complément en informatique</b> afin d'augmenter ses chances de trouver un emploi.	2018 : 2'677 2019 : 2'390
Jeune fille (18 ans)	Chili	4 ans	<b>Frais de scolarisation (écolage et uniforme)</b>	2015 : 3'382 2018 : 374 2019 : 121
Femme (45 ans)	Serbie	12 ans	Elle est journaliste à la base et trouve difficilement du travail. Elle a fait une <b>formation en relations publiques et anglais</b> , qu'elle a terminé avec succès.	2014 : 2'070 2015 : 1'130 2016 : 1'219 2018 : 296 2019 : 290
Homme (33 ans)	Tunisie	1 an	Il a un diplôme en boulangerie et souhaitait ouvrir une boulangerie. Les coûts étant trop importants, il s'est alors tourné vers un projet de <b>vente de friperie de luxe</b> avec l'aide de sa femme.	2'200



## Annexe – Descriptif des projets soutenus en 2019

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Homme (56 ans)	Gambie	10 ans	Nous l'avons soutenu pour son projet agricole en 2016. Il a toujours eu une attitude exemplaire, aussi bien auprès de notre partenaire, du SSI que de sa communauté. Nous avons décidé, lors de la mission de terrain en Gambie, de l'aider à réparer <b>son système de pompe à eau</b> pour soutenir son engagement exemplaire auprès de sa communauté.	2016 : 4'500 2019 : 1'760
Jeune homme (22 ans)	Arménie	3 mois	Afin qu'il puisse terminer sa <b>formation dans le cinéma</b> à son retour en Arménie (ses parents se sont endettés pour les 2 premières années et n'ont plus pu le financer), nous l'avons soutenu afin qu'il puisse terminer sa formation. Il obtiendra son diplôme en juin 2020.	2016 : 1'713 2017 : 2'192 2018 : 1'172 2019 : 1'299
Jeune homme (28 ans)	Mauritanie	1 an	Il a travaillé comme mécanicien de manière irrégulière depuis 2005. Il a souhaité ouvrir un <b>magasin de vêtements de 2ème main et de produits cosmétiques pour femmes</b> . Lors de la visite de monitoring, il n'a pas été possible de le joindre. Il a vendu son magasin et est parti travailler dans une autre ville dans le nord du pays.	3'240
Femme (38 ans)	Brésil	1 an	Elle a souhaité pouvoir <b>terminer ses études pédagogiques</b> et elle a aussi une formation pratique pour des enfants qui ont besoin d'un encadrement spécialisé (autisme et autre trouble).	1'153
Jeune femme (21 ans)	Albanie	1,5 an	Elle a été soutenue dans le cadre d'un <b>job placement dans une boulangerie type américain</b> à Tirana. Nous l'avons rencontrée en novembre 2017 et lui avons rappelé que si elle démontrait un réel intérêt, nous étions prêts à la soutenir pour une formation de couture ou autre. Elle n'a jamais démontré un réel intérêt finalement.	2'304
Homme (30 ans)	Albanie	3 ans	Il ne peut plus exercer comme avocat suite à son délit. Il a travaillé à l'atelier boulangerie en détention et en Albanie il a d'abord voulu ouvrir une boulangerie. Finalement il a changé d'idée et a décidé de <b>s'impliquer dans la maison pour personnes âgées</b> que tiennent ses parents. Il a donc acheté du matériel afin de pouvoir proposer des activités aux retraités.	3'300



## Annexe – Descriptif des projets soutenus en 2019

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Femme (31)	Bolivie	1 an	Elle fait une <b>formation universitaire en comptabilité</b> sur 4 ans en vue de trouver un emploi dans la banque ou dans une entreprise au département des finances. Elle nous tient informée chaque trimestre et a de bons résultats. Elle devrait terminer d'ici juin 2021.	2018 : 1'182 2019 : 2'296
Homme (38 ans)	Tunisie	1.5 an	Il a créé un <b>élevage de brebis</b> .	2'800
Femme (49 ans) et sa fille (9 ans)	RDC	24 ans	Elle a souhaité ouvrir une petite <b>épicerie</b> .	3'890
Femme (42 ans)	Pakistan	10 ans	Elle a entrepris une première partie d'une <b>formation pour être agent de voyage</b> . Le solde a été investi dans un projet de <b>vaches laitières</b> qui peut lui fournir un revenu plus rapidement. Elle terminera sa formation quand elle aura gagné de quoi la terminer. De ce fait elle pourra avoir le projet d'animaux + chercher un travail complémentaire pour subvenir ainsi aux besoins de ses enfants qui étudient.	2019 : 2'246
Homme (31 ans)	Cameroun	22 ans	Il a ouvert une <b>crêperie</b>	4'700
Femme (44 ans) et son fils (16 ans)	Géorgie	1 an	<b>Magasin de vêtements 2ème main</b> .	5'000
Jeune homme (27 ans)	Albanie	3,5 ans	Il a décidé d'ouvrir un <b>call center</b> . Son cousin est dans le domaine. Les call centers en Albanie sont souvent mandatés par des entreprises israéliennes pour promouvoir la vente de leurs produits.	2018 : 2'050 2019 : 2'050
Homme (35 ans)	Moldavie	1 an	<b>Formation d'apiculture</b> pour laquelle il a obtenu son diplôme. La 2ème partie a consisté à <b>acheter des ruches</b> pour faire du miel et le vendre.	4'700





## Annexe – Descriptif des projets soutenus en 2019

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Homme (37 ans)	Somalie	2 ans	Il a de l'expérience et une formation en arboriculture. Il a <b>planté des arbres et cultive des légumes</b> (courgettes, tomates, poivrons).	2018 : 2'547 2019 : 2'153
Jeune femme (24 ans) et sa fille (4 ans)	Macédoine	1 an	Elle a d'abord suivi une formation dans une école médicale qu'elle n'a pas réussi. Elle a ensuite fait une <b>formation en coiffure</b> et a obtenu son diplôme. Une nounou a aussi été engagée pour garder la fille pendant ses formations.	2018 : 2'350 2019 : 1'175
Jeune homme (22 ans)	Kosovo	4 ans	Idéalement il voulait ouvrir un bar mais c'était trop cher. Il a finalement <b>acheté un tracteur avec remorques et un épandeur à fumier</b> .	4'000
Homme (31 ans)	Sénégal	8 ans	<b>Projet de vaches</b> à l'endroit où il faisait ça à l'époque avec son père. Son père depuis n'est plus dans le domaine (il fait de la politique), mais les terrains et l'étable sont disponibles. Il est aidé par un spécialiste dans le domaine (ami d'une connaissance de Suisse). Il ne s'est pas montré suffisamment sérieux et la 2 <sup>ème</sup> tranche n'a pas été allouée.	2'114
Homme (38 ans)	Kosovo	3 ans	Il est coiffeur de base, mais a finalement décidé de développer <b>le projet agricole familial en achetant 2 vaches et du matériel agricole</b> .	3'600
Couple (40 ans) et leurs 2 fils (20 et 16 ans)	Turquie	3,5 ans	Le mari s'est reconverti dans le métier de <b>jardinier</b> . Sa femme souffre de problèmes psychologiques lourds, les remèdes proposés en Turquie ne semblent pas efficaces et cet aspect complique fortement le quotidien de la famille.	4'660
Homme (39 ans)	Mexique	1,5 an	<b>Projet de vaches laitières</b> , il a un terrain à disposition. Il vend le lait et du fromage. Le financement a servi à préparer le terrain et à acheter 6 vaches laitières.	4'510
Jeune homme (23 ans)	Gambie	5 ans	Il a ouvert un <b>magasin de ciment, peintures, pinceaux</b> . Dans un premier temps il a fait un stage pour qu'on soit sûr qu'il soit en mesure de gérer son propre magasin. Il s'avère être un très bon gestionnaire et son projet fonctionne bien.	4'700



## Annexe – Descriptif des projets soutenus en 2019

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Jeune femme (24 ans)	Tunisie	4 ans	Elle a créé un projet de <b>vente de fripes</b> . Le pouvoir d'achat ayant diminué en Tunisie, c'est un projet porteur. Elle a l'entregent d'une bonne vendeuse.	4'700
Homme (47 ans), ses 5 enfants (dont 3 aveugles), sa belle-fille et ses 2 petits enfants	Serbie	6 mois	Nous les avons soutenus pour la mise en place d'un projet de <b>vente de légumes</b> .	2018 : 150 2019 : 4'100
Jeune homme (24 ans)	Albanie	3 ans	Il a décidé d'ouvrir un magasin et de <b>vendre des articles de puériculture</b> (vêtements pour enfants, accessoires, jouets, poussettes).	2018 : 3'000 2019 : 1'700
Femme (27 ans) et sa fille (2 ans)	Albanie	2 ans	Nous l'avons soutenue pour la <b>création d'un salon de coiffure et une formation</b> .	4'700
Couple (32 et 26 ans) et leurs 2 enfants (3 ans et 6 mois)	Géorgie	1 an	Ouverture d'une <b>station de lavage de voitures</b> .	4'700
Homme (36 ans)	Côte d'Ivoire	11 ans	Il a créé un <b>clavier</b> .	4'700



## Annexe – Descriptif des projets soutenus en 2019

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Homme (34 ans)	Géorgie	1 an	Il a ouvert un <b>magasin de produits cosmétiques</b> avec sa femme.	4'700
Femme (37 ans) et ses 2 enfants (11 et 9 ans)	Colombie	2,5 ans	Ouverture d'un <b>petit bar/restaurant</b> et en parallèle elle a repris des études.	4'655
Jeune homme (23 ans)	Maroc	7 ans	Il a ouvert un <b>magasin de vêtements</b> .	4'700
Adolescent (14 ans) et sa mère (40 ans)	Mongolie	2 ans	Comme il a manqué l'école pendant 2 ans, il a d'abord pris un <b>cours privé</b> de 10 jours afin de préparer le test d'évaluation du Ministère de l'éducation, puis a eu un <b>répétiteur pendant 6 mois</b> pour rattraper son retard. Il a réussi les examens d'entrée et a pu commencer la nouvelle année scolaire en septembre.	1'008
Femme (52 ans)	Serbie	1 an	Elle et son fils aîné ont une formation et une expérience professionnelle de boulangerie. Ils ont ouvert <b>une jolie boulangerie</b> et proposent aussi la livraison de leurs produits.	4'696
jeune femme (21 ans)	Pérou	1 an	Elle a pu reprendre ses <b>études en psychologie</b> qui sont financées en partie par le SSI, en partie par ses grands-parents.	2'019
Homme (43 ans)	Nigeria	12 ans	Il n'a jamais été scolarisé. Il a travaillé 5 ans dans un salon de coiffure en Italie. Initialement il voulait ouvrir un salon de coiffure. Vu le contexte local de retour à Enugu, il a préféré se lancer dans la <b>vente de pièces détachées pour automobiles</b> .	800
Homme (29 ans)	Kosovo	1 an	Il a acheté un <b>tracteur</b> .	2'320
Homme (42 ans)	Algérie	1 an	Il a créé un <b>poulailler</b> et a obtenu un prêt bancaire pour pouvoir le développer.	4'100



## Annexe – Descriptif des projets soutenus en 2019

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Homme (60 ans)	Nigeria	1,5 an	Il a de l'expérience dans le domaine du textile et a ouvert un <b>magasin de tissus</b> .	4'560
Homme (31 ans)	Nigeria	4 ans	Il a ouvert une petite <b>épicerie</b> .	4'000
Couple (50 et 47 ans)	Géorgie	4 ans	Ils ont décidé de faire un projet de <b>taxi</b> . Normalement ce type de projet n'est pas accepté. Mais dans ce cas-là ça semblait justifié. Ils sont affiliés à une centrale de taxi et la voiture est assurée.	4'700
Femme (42 ans) et sa fille (15 ans)	Géorgie	2 mois	Elle a un terrain où elle avait des mûres à l'époque qu'elle a dû interrompre pour des raisons de santé. Elle a souhaité relancer ce <b>projet de mûres bio</b> qui semble prometteur en Géorgie.	3'500
Couple (36 ans et 33 ans) et leurs trois enfants (7, 4 et enceinte)	Mongolie	4 mois	Le projet a consisté à <b>acheter un terrain et cultiver la terre + animaux</b> . Nous avons exceptionnellement contribué à l'achat de la yourte vue l'extrême vulnérabilité de la famille (enfants en bas âge et femme enceinte au moment du retour).	4'700
Jeune homme (24 ans)	Albanie	1 an	Il a souhaité ouvrir un petit café à proximité de chez ses parents. Au moment de la réalisation du projet, il n'a plus semblé intéressé et les fonds seront donc utilisés pour le projet 1287 en 2020.	4'700
Homme (35 ans)	Cameroun	4 ans	Il a acheté <b>deux moto-triporteurs</b> pour faire des livraisons de marchandise.	4'700
Homme (36 ans)	Algérie	7 ans	Il a une expérience dans le domaine de la boulangerie en prison. Il a souhaité créer une <b>boulangerie</b> dans laquelle il propose des produits de type européen, plutôt que de la pâtisserie locale.	4'700
Homme (33 ans)	Albanie	1 an et demi	Il a décidé d'ouvrir un petit <b>kiosque</b> .	4'700

## Annexe – Descriptif des projets soutenus en 2019

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Homme (46 ans)	Guinée Conakry	1 an	Projet agricole pour lequel nous avons construit <b>un puit</b> . Cette région de Guinée Conakry est vraiment très pauvre et le fait de lui permettre d'avoir un puit est vraiment capital pour la gestion de son projet agricole et servira d'ailleurs à l'ensemble du village. Il s'est montré extrêmement sérieux et motivé dans la réalisation de son projet et donne des nouvelles régulières malgré les connexions difficiles.	4'700
Couple (28 et 23 ans) et leurs 2 enfants (2 ans, 6 mois)	Samtredia, Géorgie	1 an	La famille a mis en place <b>un élevage de bovins et fabrique des fromages</b> . Le but est de se reposer sur la solidarité familiale. Les deux parents peuvent s'investir dans le projet. Les parents de Madame qui vivent à proximité les conseillent pour la fabrication / commercialisation du fromage.	4'700
Homme (28 ans)	Tirana, Albanie	1 an	Il a un bachelors en droit. Il a travaillé 7-8 ans dans la restauration (serveur). Il a ouvert un <b>restaurant</b> , sa mère travaille à ses côtés.	3'700
Couple (52 ans)	Gradacac, Bosnie	8 ans	Le mari a décidé de faire son <b>permis poids lourds, autobus et international</b> afin de pouvoir plus facilement trouver un emploi.	3'950
Homme (31 ans)	Skiduri, Géorgie	2 ans	Il a créé un petit projet de <b>vaches laitières</b> . Sa famille a un terrain suffisant où elles peuvent paître. Il vend du lait, du fromage et de la viande.	1'500
Homme (35 ans)	Ivantsminda, Géorgie	4 ans	Il a créé un petit projet de <b>vaches laitières</b> . Il vend du lait, du fromage.	1'500
Homme (47 ans)	Remnick, Kosovo	12 ans	Il hésitait entre un projet agricole (sa famille a une étable et un terrain) et <b>une entreprise de sols</b> . Notre partenaire lui a conseillé de travailler dans les sols et il a acheté une machine à cet effet.	4'700
Jeune homme (25 ans)	Tirana, Albanie	7 ans	Il a décidé de suivre une <b>formation en cuisine</b> . Nous finançons sa formation et contribuons aux frais de logement durant la formation. Il a réussi à trouver un petit travail en parallèle afin de pouvoir subvenir à ses besoins et ceux de sa femme et de son fils.	2'010
Homme (27 ans)	Srebrenica, Bosnie	25 ans	Il a décidé de <b>passer son permis voiture + camion</b> pour pouvoir ensuite travailler comme chauffeur routier. Il a toujours été passionné par les camions. La première tranche a été financée, la deuxième sera financée en 2020.	650